

PREMIER JOUR DE GRÈVE DES ENSEIGNANTS

Les établissements scolaires paralysés

Ils avaient promis de paralyser les établissements scolaires pour une durée indéterminée. Et au premier jour de la grève, la mobilisation a été quasi générale. Aucun cours n'ayant été assuré hier dans plusieurs établissements, les élèves durent rebrousser chemin.

Salima Akkouch - bonne semaine de Alger (Le Soir) - Malgré «vacances».

l'instruction de Benbouzid Et le mauvais temps n'a aux directeurs des établis- fait qu'augmenter le bon- sements scolaires, les ins- heur de certains, qui truisant de la nécessité de disaient ne voir aucun incon- garder les élèves dans les vénient à échanger leur écoles, ces derniers ont bel classe contre leur et bien été renvoyés chez chambre chaude.

eux. Les établissements Néanmoins, deux étaient dans l'impossibilité jeunes lycéennes, main de garder les élèves dans la main, n'ont pas puisque les adjoints de caché leur désarroi. «On l'éducation chargés d'assu- nous a demandé de revenir rer la surveillance avaient la semaine prochaine. On eux aussi répondu au mot veut bien se reposer en rai- d'ordre de grève lancé par son du rythme de travail le Cnapest, l'Unpef et le auquel nous sommes sou- Snapest, qui seront rejoints mises. Mais nous sommes dès aujourd'hui par le CLA. tout de même inquiètes

Au regard des déclara- pour la suite», ont-elles tions des syndicats selon déclaré. Selon elles, le lesquelles leur mouvement rythme ne sera que plus de protestation se poursui- dur à la reprise. «Les vra au-delà d'une semaine, enseignants vont essayer les parents d'élèves se de rattraper le retard en disent inquiets de l'issue de accélérant la cadence de cette protesta qui, selon travail. Et ainsi, nous eux, pénalisera leurs aurons du mal à assimiler enfants. les cours», ont-elles tenu à

A 11h 00, hier matin, à la souligner. place du 1^{er}-Mai, les élèves «Je veux bien rester quelques jours à la maison étaient déjà dans la rue. Aux abords des établis- pour d'éventuelles révi- sements, à défaut de rencon- sions, puisque nous ne trer des élèves en tablier terminons les cours qu'a attendant de rentrer en clas- 17h30.

se, l'on pouvait observer, ici Mais si la grève devait durer, cela nous mettrait et là, de petits groupes épar- dans une situation des plus sés, discutant de tout et incomfortables» dira une de rien, comme de l'aubai- élève du lycée El-Idrissi, sis ne de pouvoir profiter d'une



Photo : Samir Sid

Une mobilisation quasi générale.

à la place du 1^{er}-Mai. Une mère qui est venue cher- cher sa fille, inscrite en pre- mière année primaire, esti- me, pour sa part, qu'une semaine d'arrêt de cours, c'est beaucoup.

«Je comprends les revendications des ensei- gnants mais je désapprou-

ve leur décision d'arrêter les cours pour une semaine ou plus», nous a-t-elle confié. Les enfants du pri- maire ne semblent pas comprendre ce qui se passe autour d'eux.

Pour eux, l'heure est à la détente puisque, à l'éco- le, on leur a dit de ne reve-

nir que dans trois jours. Et malgré la pluie, certains chérubins ont continué à jouer un peu partout.

Les syndicats grévistes ont annoncé une forte adhésion au mouvement de grève des enseignants. Le mouvement n'est qu'à son premier jour et les syn-

dicats promettent une lutte continue jusqu'à la satis- faction de leurs revendica- tions.

La rue sera encore pour quelques jours le refuge de plusieurs enfants, en atten- dant les inévitables heures supplémentaires.

S. A.

Les syndicalistes annoncent 90 à 100 % de participation

Comme promis par le Snapest, l'Unpef et la Cnapest, les établissements scolaires à travers le territoire national ont été paralysés, hier, par un large mouvement de grève. C'est ce qu'a souligné le secrétaire général du Syndicat national des professeurs de l'enseignement secondaire et technique, M. Meziane Meriane.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir)- Le mouvement de grève est une réussite totale, s'est félicité, hier, M. Meriane, notant que les enseignants sur tout le terri- toire national ont massive- ment répondu à l'appel des syndicalistes.

Cette large adhésion au mouvement de grève, qui devrait s'étendre sur huit jours renouvelables, a été rendue possible, selon le secrétaire général du Snapest, grâce à la mobili- sation des syndicats du secteur et à l'initiative d'une action commune et concer- tée. «L'unification de nos actions a permis aux ensei- gnants de se joindre massi- vement à la grève. Il faut ainsi s'élever au-dessus des divergences entre les syndicats et penser à la priorité que sont nos princi- pales revendications», a souligné M. Meriane.

Selon le syndicaliste, le taux de participation a été de 90 à 100 % et est le plus important jamais atteint depuis l'année 2003.

Le secrétaire général du Snapest précisera, par ailleurs, que la concertation reprendra entre les syndi- cats si la nécessité se fait sentir. Il s'agit notamment de la suite à donner au débrayage après cette semaine de grève, selon les représentants du Snapest.

«Si le mouvement de grève s'essouffle, les syndi- cats mobilisés rebondiront ensemble. De toutes les manières, nous poursui- vrons la grève jusqu'à ce que nos revendications soient prises en charge», a déclaré M. Meriane.

Il précisera, par ailleurs, que les wilayas qui ont enregistré le plus grand taux de suivi sont celles d'Oran, de Skikda, d'El- Bayadh, de Sidi-Bel-Abbès et de Mila.

Les présents rappelleront que le taux de partici- pation à la grève devrait être revu à la hausse dans certaines wilayas et notam- ment dans la capitale, dès le déclenchement, aujour-

d'hui, du deuxième mouve- ment de grève annoncé par le Conseil des lycées d'Algérie (CLA).

M. Meriane ne manque- ra pas d'estimer que si le ministre de l'Education a reçu les différents syndicats séparément, jeudi dernier, c'était dans le but d'anéan- tir le mouvement de grève. «Si la tutelle avait voulu trouver des solutions à nos problèmes, elle nous aurait tous réunis pour une plus large concertation», a indi- qué le syndicaliste.

Les représentants du Snapest ont expliqué qu'ils attendaient tout de même un signe positif de la part des autorités de tutelle.

S'agissant des consé- quences de la grève sur la scolarité des élèves, M. Meriane notera que la res- ponsabilité incombe au ministère. «La grève que nous avons entamée est légitime et nos revendica- tions le sont aussi ; nous continuerons à nous mobili- ser jusqu'à satisfaction de nos revendications», dira le syndicaliste.

Concernant les pon- ctions sur salaire annoncées par la tutelle, M. Meriane ne manquera pas de souligner que les enseignants doivent faire des sacrifices pour obtenir gain de cause et jouir de leurs droits.

F.-Z. B.

BLIDA

Les enseignants décidés à ne pas abdiquer

Selon un représentant de l'Unpef, le taux de parti- cipation à la grève des enseignants a atteint 90 % à Blida. Un chiffre considéré comme appréciable par le syndica- liste puisque déjà à 10h il était à 80 %. «Après avoir été rassurés de l'objectif de notre grève, beaucoup d'ensei- gnants nous ont promis de rejoindre le mouvement à par- tir d'aujourd'hui», affirmera-t-il. Et d'ajouter : «Blida frôle- ra certainement les 95 % d'ici mardi». En effet, certains établissements dans des communes de la wilaya restent encore frileux quant à cette grève et préfèrent observer avant de se décider. Il importe de souligner que les élèves dont les enseignants ont suivi le mouvement de grève n'ont été libérés qu'à 9h hier, et ce, après avoir assisté à la levée du drapeau national. Certains ensei- gnants que nous avons contactés semblent décidés à ne pas abdiquer car, disent-ils, «c'est par ce seul moyen que nous obtiendrons gain de cause». «Nous avons fait long- temps preuve de patience et de compréhension mais nous pensons que ça ne peut plus durer», tonnera un enseignant qui considère que «la vie est devenue trop chère pour qu'on fasse encore des concessions».

Cet avis n'a pas été du tout partagé par un parent d'élève que nous avons rencontré devant la porte d'un collège à Ouled Yaïch, commune distante de 5 km au nord de Blida. Celui-ci estime en effet que quand bien même les revendications des enseignants seraient légi- times, ce sont les élèves qui seront les plus grands per- dants dans cette grève.

M. B.

Les chiffres du ministère

Selon les chiffres communiqués hier par le ministère de l'Education nationale, le taux de suivi de la grève a été très faible.

Les wilayas de Adrar, Laghouat, Béjaïa, Djelfa, Mascara et Tissemsilt n'ont compté aucun gréviste, dans le cycle primaire, alors que dans les deux autres cycles, moyen et secondaire, se sont des taux qui tour- nent entre 2 et 10 %.

Les taux les plus élevés ont été enregistrés à Annaba, Khenchela, El-Tarf, El-Oued, Mila, Aïn- Témouchent et Oum-El-Bouaghi, qui varient entre 30 et 50 %.

A Alger, le taux de mobilisation a été plus faible que prévu, avec un taux de suivi de 7,3 % dans le cycle pri- maire, 12,3 % dans le cycle moyen et 30,8 % dans le cycle secondaire.